

HOMMAGES A NOS ILLUSTRÉS HÔTES

« L'Illustré Luxembourgeois » présente aux Souverains du pays ami, de l'allié économique, à nos Hôtes de ces quelques jours, ses hommages, ses vœux et l'expression de sa reconnaissance.

Grand souverain d'un petit pays, symbole vivant de loyauté, de fidélité et d'honneur, le « Roi Chevalier » restera une des figures les plus nobles et les plus belles de l'histoire. A l'héroïsme pendant la guerre il sut ajouter la sagesse pendant la paix; et si on doit à sa vaillance la Belgique sauvée de 1918, on doit à sa clairvoyance la Belgique de 1930, relevée de ses ruines et frémissante d'espoir. A un siècle

d'intervalle, le grand-père et le petit-fils ont accompli avec un pareil succès, la même tâche.

Adorée de ses sujets pour sa grâce et pour sa bonté, la Reine Elisabeth qui partagea l'héroïsme du Roi, les deuils et les espérances de son pays, partage avec eux aussi les hommages et les respects universels, partagera avec eux les suffrages admiratifs de l'Histoire.

En consacrant à cette visite royale un numéro spécial, « l'Illustré Luxembourgeois » tient à réunir une documentation aussi complète que possible de cet événement historique, dont le souvenir restera vivant dans nos cœurs.

L'ILLUSTRÉ LUXEMBOURGEOIS.

Nous faisons suivre les hommages que les trois quotidiens les plus anciens de la capitale ont présentés à LL. MM. le Roi Albert et la Reine Elisabeth le jour de leur arrivée à Luxembourg (28 avril 1930).

« Luxemburger Wort » :

A Leurs Majestés le Roi et la Reine des Belges

Sire, Madame,

Aux sons émouvants du chant national de Jenneval et de Campenhout, proclamant la suprématie désormais assurée de la liberté féconde sur l'arbitraire stérile, vient, en ce jour solennel, s'allier la prière douce et pieuse de l'hymne de Lentz et de Zinnen.

Dès que les dernières notes des fanfares, auront résonné dans les airs s'échappera des poitrines gonflées d'un joyeux élan, en un essor spontané de sympathie et d'allégresse, le cri de bienvenue à Vos Majestés, dont les vertus ont conquis tous les cœurs et dont la popularité a franchi toutes les frontières.

Sire, Madame,

Depuis 1914 qui valut au peuple luxembourgeois la première visite de Vos Majestés, nos compatriotes n'ont cessé d'accompagner le Roi et la Reine des Belges de leur admiration et de leurs vœux. Ils ont vécu avec Vos Majestés les années de bonheur dans la paix, les mois d'une tristesse qui eût été indicible, si elle n'avait été illuminée par la foi inébranlable dans la victoire du Droit, les jours d'inoubliable allégresse en la liberté reconquise et les temps d'un labeur assidu au service de la patrie renaissante de ses ruines.

Le peuple luxembourgeois, profondément attaché à sa Maison Souveraine et à sa liberté, voit dans la visite officielle une manifestation d'amitié familiale entre deux maisons souveraines régnant sur deux peuples également libres et indépendants. Il apprécie le très grand honneur de recevoir Vos Majestés l'année du Centenaire de l'indépendance belge, dont il comprend d'autant mieux l'importance, qu'il porte un attachement inébranlable aux idées que le peuple belge exaltera dans ces fêtes anniversaires.

Souverains d'une héroïque et laborieuse Nation, aux destinées de laquelle Vos Majestés président dans cet esprit de sagesse qui caractérise traditionnellement le peuple belge et lui assurera un avenir digne de son glorieux passé, soyez les Bienvenus dans notre capitale de Luxembourg.

Sire,

Nous saluons en Votre Majesté le digne continuateur de nobles traditions humanitaires,

nous saluons en Votre Majesté le Roi-Chevalier qui a vécu les douleurs et les victoires de Son peuple,

nous saluons en Votre Majesté l'incarnation des vertus et des mérites de la nation placée sous Son égide.

Madame,

Nous nous inclinons devant le charme discret qui se dégage de la noble simplicité de Votre Majesté, de Sa charité et de Sa vigilante commisération pour les malheureux, les déshérités et les souffrants,

nous nous inclinons devant la Reine-Consolatrice qui vit toutes les peines de Son peuple et en partage toutes les destinées.

Sire, Madame,

Qu'il nous soit permis de nous faire les interprètes de la gratitude et de la joie profonde qu'éprouve le peuple luxembourgeois.

Le Luxembourg est en fête.

Il montrera à Vos Majestés ce qu'il réserve à ceux qu'il honore.

Accourus en foule des plateaux schisteux et boisés des Ardennes, des plaines fertiles du Bon-Pays et des villes où les usines allument, la nuit, les phares qui envoient leurs lueurs féeriques dans l'espace comme de grandioses fusées en l'honneur de nos augustes hôtes, tous Vous saluent d'un seul et même cœur, d'un seul et même geste.

Sire, Madame,

La visite de Vos Majestés laissera parmi nous un souvenir impérissable.

Au Roi des Rois, Maître des Nations, nous adressons en ce jour la prière ardente de conserver, longtemps encore, au peuple voisin et ami son noble Roi Albert et sa gracieuse et douce Reine Elisabeth.